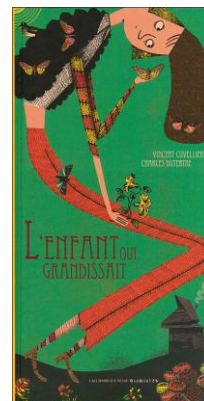


Cycle 3

L'enfant qui grandissait
Vincent Cuvellier/ Charles Dutertre
Gallimard jeunesse, coll. Giboulées 2008



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<p>Album relié au format original « allongé », « étiré », tout en longueur comme l'enfant de l'histoire, cartonné, peu épais (45p).</p> <p>L'illustration est désuète et se rapproche des contes slaves, l'histoire se déroule dans un pays non défini de l'est de l'Europe.</p> <p>Elle montre le héros « coincé » dans cette première de couverture trop petite pour lui, il est entouré de papillons et de fleurs. Présence d'une drôle de maison grise aux fenêtres fermées, au toit bizarre.</p> <p>On retrouve ces papillons dans la quatrième de couverture, encadrant une reprise du texte qui souligne un élément clé de celui-ci.</p> <p>Les 2^{ème} et 3^{ème} de couverture présentent des oiseaux, papillons tel un papier peint.</p> <p>Le titre écrit en rouge est « coincé » derrière les jambes de l'immense Josef.</p> <p>La page de titre reprend les illustrations de fleurs.</p> <p>Une information nous est donnée, signalant que c'est une histoire inspirée de Leonid Stadnik, le plus grand homme vivant au monde, habitant en Ukraine.</p>
Les illustrations	<p>Présence d'animaux sur les illustrations : des oiseaux, des papillons, chiens, bœufs, araignées,... sauf sur les trois dernières doubles pages où on ne voit plus que le bus et le paysage.</p> <p>Dessins, gravures anciennes, papiers peints se côtoient, donnant une sensation d'harmonie. De nombreuses couleurs rabattues (« salies ») et le collage de gravures anciennes contribuent à donner un air désuet. De nombreuses références à Chagall : la maison grise de Josef, le joueur d'accordéon, le visage de l'accordéoniste, Nadia Raguse en lévitation (p 11). Chaque illustration essaie de traduire les sentiments, les émotions, l'atmosphère dans laquelle évoluent les personnages.</p>
Le texte	<p>Découpé en onze courts chapitres.</p> <p>C'est un récit à la première personne, l'histoire est racontée par le narrateur, ami du personnage principal Josef. C'est une forme d'autobiographie, qui donne un ton un peu confidentiel et de l'épaisseur au récit. Il pointe aussi les relations très fortes entre les deux protagonistes.</p> <p>Le texte est vivant, ponctué de nombreux dialogues.</p> <p>Le lexique est recherché, de qualité, la lecture est abordable.</p>
L'organisation du récit	<p>Le récit commence dès la naissance des deux enfants Josef et Karel, le narrateur. Il est découpé en chapitres qui relatent la vie de Josef : son enfance, sa transformation, sa vie d'adolescent.</p>

	<p>Le texte est découpé comme un conte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La situation initiale : La naissance de Josef et sa petitesse. ✓ Le développement : L'élément perturbateur : le rejet de l'école, L'action : l'évolution de Josef, Un nouvel élément perturbateur : le grandissement sans fin de Josef, son exclusion et sa réclusion, ✓ La situation finale : L'élément de résolution : Karel qui sort Josef de sa maison. La situation finale : Josef partant en bus avec la communauté villageoise.
<p>Interprétation symbolique</p>	<p>Conte merveilleux où le réel côtoie le fantastique : de la naissance d'une tout petit être à la transformation de celui-ci en un homme immense, qui rassemble tous les villageois autour de lui.</p>
<p>Propositions d'actions</p>	
<p>Dispositif de lecture et activités pour pallier les difficultés</p>	<p><u>Dispositif particulier :</u> - présenter le titre « L'enfant qui grandissait » sans montrer les couvertures, puis l'illustration de la page 6 (grande main présentant un tout petit bébé), amener les élèves à s'exprimer sur la contradiction entre la petitesse du bébé, le titre et le format différent du livre.</p> <p><u>Travail sur la compréhension :</u> Mise en scène des nombreux dialogues</p> <p><u>Récit sans fin réelle :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - production d'écrit : en inventer une et la présenter aux élèves de la classe, - arts visuels : idem, mais en une double page comme le livre. <p><u>Sur la première double page sans texte,</u> Josef est assis avec Nadia Raguse, poursuivre leurs dialogues :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en s'inspirant du paysage, - en repartant des paysages qu'ils ne connaissent pas (« les plaines de la Mistidia », « la montagne bleue d'Istivienko » en proposant des paysages inventés ou en s'inspirant de paysages réels, en lien avec la géographie. - en s'appuyant sur leur enfance. <p><u>Caractériser les personnages :</u> l'accordéoniste, l'enseignante, Karel et relever les expressions significatives.</p>
<p>Débat interprétatif</p>	<p>C'est une histoire sans fin, s'achevant sur trois doubles pages d'illustrations, quel en est le symbole ? Pour quelles raisons, Karel arrache-t-il Josef à son enfermement ?</p> <p>Les dernières pages présentent Josef assis sur le bus, puis le bus et Josef diminuent de plus en plus : pourquoi ? Quelles réponses apportent ces illustrations aux angoisses de Josef ? (du grand, trop grand dans sa maison au « petit » (normal) dans le monde). On peut s'appuyer sur le texte, page 20 « ...J'avais décidé de prouver à Josef que, lui aussi, il pouvait être petit, tout petit ! ».</p>

<p>Débat d'idées</p>	<p>L'école symbolise l'interdiction d'une vie différente (trop petit ou trop grand) : pourquoi ? Peut-on être différent ? Comment accepter le regard des autres quand on est soi-même différent ? Que penser de l'amitié entre les deux enfants Josef et Karel ?</p>
<p>Liens avec les autres disciplines</p>	<p><u>Géographie</u> : les paysages, les pays de l'Est <u>Musique</u> : les musiques slaves <u>Arts visuels</u> : rechercher les points communs entre Chagall et les illustrateurs. La calligraphie <u>Vocabulaire</u> : création de mots-valises</p>
<p>Réseaux possibles</p>	
<p>Réseau autour de ...</p>	<p style="text-align: center;"><u>Autour de Vincent Cuvellier, l'auteur</u></p> <p>- albums à la première personne : « La première fois que je suis né » (même illustrateur : possibilité de comparer les techniques d'illustrations).</p> <p style="text-align: center;"><u>Autour de l'amitié</u></p> <p>« Tu parles, Charles ! » de Vincent Cuvellier, Charles Dutertre Editions du Rouergue 2004</p> <p>« Thomas et Louise » de Nathalie Zimmermann, Hugues Micol, Coll. « Nathan poche » : sur des thèmes similaires d'amitié, de dépassement du handicap et de l'isolement.</p> <p style="text-align: center;"><u>Autour des contes</u></p> <p>« Poucette de Toubala » d'après H-C Andersen de Daniel Picouly – Oliveir Tallec Rue du monde 2005</p> <p>Alice au pays des Merveilles de Lewis Caroll</p> <p>« Gulliver » de Jonathan Swift</p> <p>« Tom Pouce », Conte anglais adapté par les Frères Grimm</p> <p>« Le petit Poucet » de Ch. Perrault</p> <p style="text-align: center;"><u>La métamorphose – la transformation</u></p> <p>« Riquet à la houppe » de Charles Perrault</p> <p>« La petite sirène » de H-C. Andersen</p> <p>« La belle et la bête » de H-C. Andersen</p> <p style="text-align: center;"><u>L'entraide</u></p> <p>Les fables de La Fontaine dont « Le lion et le rat »</p> <p style="text-align: center;"><u>Filmographie</u></p> <p>« L'homme qui rétrécit » de Jack Arnold (1957)</p>